

Mon pays : Madagascar

Superficie : 587 000 km²

Capitale : Tananarive

Villes principales : Tananarive, Tamatave, Antsirabe, Fianarantsoa, Majunga, Tuléar, Diego-Suarez

Langue(s) officielle(s) : Malgache et Français

Religion : Culte axé sur le respect des ancêtres (50%) ; christianisme (54%) ; islam (5%)

Monnaie : ariary (1 € = 4 505 MGA, avril 2021)

Nature de l'Etat : République

Chef de l'Etat : Andry Rajoelina

Fête nationale : 26 Juin



Situation économique

Classement Indice

de Développement Humain :

161e rang sur 189 pays (PNUD, 2018)

Seuil international de pauvreté : 78% des Malgaches vivent avec moins de 1,90\$/jour/personne (Banque mondiale, 2018)

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB : agriculture, foresterie et pêche : 24 % / industrie : 23 % / services : 53 % (Banque Mondiale, 2018)

Situation nutritionnelle et sanitaire

Mortalité infantile : 54% avant 5 ans en 2018 contre 160% en 1990, et 21% avant 1 an en 2018 contre 97% en 1990. (Unicef, 2018)

Accès à l'eau : 54% de la population utilise au moins les services d'eau potable de base (Unicef, 2018)

Assainissement : 3ème pays au monde à avoir des problèmes d'accès à des latrines. Seulement 11% de la population a accès à des services d'assainissement de base. En zone urbaine, ce taux s'élève à 18%, contre 6% en zone rurale. (Unicef, 2018)

Risque élevé de maladies : paludisme, hépatite A, rage, choléra, peste bubonique, COVID-19

Nutrition : 5ème pays le plus affecté au monde : 49% des enfants de moins de 5 ans (environ 2 millions d'enfants) souffrent de malnutrition chronique (ou retard de croissance). (Unicef, 2018)

Situation géographique

Localisation : Située dans l'océan Indien à 400 km à l'est des côtes africaines.

Climat : Tropical avec une saison des pluies d'avril à novembre. Pendant cette saison, les cyclones sont fréquents.

Topographie : Relief composé de plateaux et de massifs volcaniques et montagneux.

→ **Catastrophes naturelles** : Au moins, 1.5 cyclone touche le pays chaque année. Pour affronter ces intempéries, la Grande Île a besoin de 36 milliards de dollars, chaque année. Le dernier plus gros cyclone est le cyclone Enawa en mars 2017 qui a fait 78 morts et près de 400 000 sinistrés. En 2012, c'est le cyclone Giovanna qui frappait l'île, faisant 112 morts et 90 000 sinistrés.

Situation démographique

Population : 26,3 millions d'habitants (Unicef, 2019)

Croissance démographique : 2,7% (Banque Mondiale, 2018)

Espérance de vie : 66 ans (Unicef, 2018)

Taux d'alphabétisation des jeunes (15 - 24 ans) : 81% (Unicef, 2018)

Taux net de scolarisation : 69 % en primaire et 29% en secondaire (Unicef, 2018)

→ **Enregistrement des naissances** : Dans le pays, le non enregistrement des enfants à la naissance constitue un problème d'envergure nationale. On estime que 17% des enfants de moins de 18 ans n'ont pas d'acte de naissance, soit environ 2,5 millions d'enfants (Unicef, 2018). Ils sont donc invisibles et ne peuvent aller à l'école.

→ **Travail des enfants et violence** : Bien que l'âge minimum du travail soit fixé à 16 ans par la loi malgache, près de 1 enfant sur 4 âgés de 5 à 17 ans est impliqué dans l'activité économique, y compris la prostitution ou le travail des enfants. 45% des enfants de 1 à 14 ans disent déjà avoir été victimes de violences psychologiques et/ou physiques. (Unicef, 2018)

Le Centre Akany Solofo est situé dans la région d'Analamanga, localisée dans la Province d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. Le centre se situe en zone rurale, à 17km d'Antananarivo, dans le village d'Anjomakely.



La vie à Anjomakely

La région d'Antananarivo possède un climat tropical d'altitude. Bien qu'elle soit située dans la zone intertropicale, la température moyenne sur l'année est modérée car elle se trouve en altitude. En effet, la capitale culmine à environ 1 435 mètres d'altitude. Le climat est également caractérisé par des hivers frais et très secs ; pendant lesquels la température descend rarement en-dessous de 10°C ; et des étés doux et très pluvieux, la température ne dépasse rarement les 30°C.

D'un point de vue économique, si la région d'Antananarivo reste attractive, il n'en demeure pas moins de profondes disparités au niveau des zones rurales. Le secteur agricole ne parvient pas à produire suffisamment pour répondre aux besoins alimentaires de la population rurale et urbaine. Concernant les transports routiers, le pays reste encore loin des standards africains, et les routes desservant les zones rurales sont en général en mauvais état.



Education

Dans les années 80, une épidémie de paludisme a sévi à Anjomakely ; les familles démunies et non immunisées ont été les plus touchées. Devant le nombre croissant d'orphelins, la création d'une structure de grande envergure s'est ainsi avérée indispensable.

Créée sous l'impulsion de Madame Madeleine RANDRESTA, le Centre d'Aide aux Orphelins AKANY SOLOFO en 1987, notre association le soutient depuis 2003 pour répondre aux besoins croissants engendrés par la grave crise politique traversée par le pays dans les années 2000.

Depuis, l'association s'est ainsi mobilisée afin d'assurer pour les orphelins :

- l'aide matérielle et morale, à l'exclusion de toute aide sous forme monétaire
- l'assistance sociale et médicale
- l'orientation et insertion dans la vie socioprofessionnelle des élèves
- l'aide à la construction de bâtiments de l'orphelinat et de son école

Tous les enfants accueillis au centre ne sont pas à proprement parler orphelins, certains ont encore un de leurs parents mais face à la situation difficile dans laquelle ils se trouvent, ils préfèrent confier leur enfant aux bons soins de Mme RANDRESTA pour qu'il soit nourri et scolarisé. A l'heure actuelle environ 220 enfants bénéficient de l'aide du centre pour l'école et les repas.

Depuis sa création, le centre s'est doté progressivement d'équipements et d'infrastructures, et a pu mieux accompagner les enfants dans leur formation, et au quotidien il y a eu la :

- Construction d'un bâtiment destiné au logement d'une vingtaine d'orphelins et composé de 2 dortoirs, un réfectoire, une cantine, une salle d'étude, des chambres pour les surveillants et instituteurs, une infirmerie
- Construction d'un centre d'accueil composé de 4 salles de classe, un réfectoire, une cuisine et une bibliothèque

Après l'école primaire, les enfants sont appelés « externes » car ils sont scolarisés hors du centre : au collège voisin situé à 2km du centre, puis dans des lycées avoisinants. Le centre prend en charge leur frais de transport, les fournitures scolaires et leurs droits d'inscription. Selon les cas, l'accompagnement peut se poursuivre jusqu'aux études supérieures. Les enfants sont à l'école toute la journée de 7h30 à 11h30 et de 14h à 16h30. Le déjeuner leur est servi à midi. Comme ils sont sur place, les élèves du primaire restent pour le déjeuner, pour les externes, une quantité de riz suffisante pour la semaine leur est distribuée une fois par semaine.



Santé, eau, hygiène, nutrition

Pour le suivi médical des enfants, une infirmerie assure les soins quotidiens et un médecin vient régulièrement pour faire des visites et administrer des vaccins.

Pour l'approvisionnement en eau des locaux, l'école et l'orphelinat sont alimentés chacun par un château d'eau et par un puit avec une pompe immergée.

En vue de la situation des enfants, deux fois par an, tous reçoivent des vêtements et des chaussures.

Au petit déjeuner, les enfants mangent du riz sucré ; au déjeuner et au dîner, le riz est accompagné de brèdes (feuilles de plantes comestibles) ou de haricots. Une fois par semaine, les enfants ont droit à la viande ou au poisson. Le budget dédié à la nourriture devient de plus en plus important car le prix des denrées de base (riz, suivre, huile...) ne cesse d'augmenter.



L'objectif principal du programme est d'améliorer les conditions de vie des enfants, des familles et de leur communauté, dans une optique de développement durable.

Ainsi les équipes locales ont pour priorité de travailler en étroite collaboration avec leurs partenaires et les communautés locales, d'utiliser les structures communautaires existantes, de compléter les politiques gouvernementales et de mettre en place un plan de développement qui bénéficie aux enfants et aux jeunes.

Ce programme contribue donc à la réalisation des **Objectifs de Développement Durable (ODD)**, qui sont les 17 objectifs établis par les États membres des Nations Unies et rassemblés dans l'Agenda 2030 adopté par l'ONU en septembre 2015.

Qui sont les bénéficiaires ?



Grâce à vous ce n'est pas un seul enfant qui est soutenu mais toute son école !

En effet votre filleul(e) mais aussi tous les autres enfants de l'école sont les bénéficiaires directs des parrainages.

Nous y intervenons en fonction du caractère d'urgence et des besoins de leur établissement. Dans la très grande majorité des cas, les familles des enfants soutenues habitent dans des régions reculées, souvent difficiles d'accès en raison de l'absence de routes praticables. Développer l'accès à l'éducation à travers le parrainage permet ainsi d'accompagner concrètement et efficacement des familles vers leur autonomie.